

Yvetot. Des résultats "sans stress" pour les terminales

Par Le Courrier Cauchois

3-4 minutes

Ni de cris de joie, ni de larmes n'ont résonné ce mardi 7 juillet dans le hall du lycée Raymond-Queneau à Yvetot. Contrairement aux années précédentes et pour éviter les rassemblements, les résultats n'ont pas été affichés au sein de l'établissement. Les candidats pouvaient cependant dès 10 heures mardi savoir s'ils étaient reçus ou pas. Les élèves étaient ensuite invités à se rendre au lycée pour venir récupérer leur relevé de notes. *"C'est beaucoup moins de stress parce qu'on savait déjà si on l'avait avec les notes du contrôle continu"*, confie Isalyne Thierry, en terminale ES. Elle a, en revanche, eu la surprise de voir qu'elle était admise avec la mention "très bien". Elle pensait avoir seulement la mention "bien" après avoir calculé elle-même ses moyennes des deux premiers trimestres, qui ont été pris en compte pour les résultats du Bac de cette année.

Une ambiance particulière

Si ce sentiment de *"stress en moins"* était partagé ce jour-là par l'ensemble des jeunes bacheliers interrogés, d'autres étaient plus partagés sur la finalité de l'examen. *"On trouve qu'avoir le bac de cette manière, ce n'est pas vraiment mérité"*, confient Océane Charlier et Cécile Martin, respectivement en terminale L et STMG. *"C'est un examen que tout le monde passe, c'est un peu triste qu'on ne l'ai pas passé"*, poursuit Océane Charlier. L'une de ses amies, Elise Brizolier, en terminale S, pense au contraire que le Bac est mérité *"pour toutes les personnes qui ont travaillé tout au long de l'année. Peut-être que si on l'avait passé, on n'aurait pas eu les mêmes résultats avec le stress qu'engendrent les examens"*.

Cécile Martin, qui avait déjà passé le bac l'année dernière, reconnaît que l'ambiance n'est *"pas la même"*. *"Personne ne se*

prend dans les bras à l'annonce des résultats. Il n'y a pas eu aussi cette attente entre la fin des examens et le fait d'aller au lycée pour découvrir les résultats, ça enlève un peu de la 'magie' du Bac". Le groupe ne compte d'ailleurs pas spécialement fêter le Bac le soir-même. "On va plutôt célébrer l'entrée dans les études supérieures. Le Bac, c'est trop tard pour le fêter, on sait qu'on l'a depuis le mois de mars", glisse Elise Brizolier.

Quelques mètres plus loin, Alexis Colombel, en terminale STMG, compte bien fêter son bac le soir-même. Il faut dire que jusqu'au mardi matin, le jeune homme pensait aller au rattrapage.

"Depuis le mois de mai, je pensais être au rattrapage parce que j'avais 9,4 de moyenne. Finalement, j'ai 10,32, indique-t-il. C'est l'un de mes copains qui m'a appelé pour me prévenir".

Pour ce dernier, l'annulation des épreuves écrites du baccalauréat est d'ailleurs plutôt *"une chance"*.

Galerie photos



[0 Commentaire](#)